COMMISSION DU PACIFIQUE SUD

LETTRE D'INFORMATION SUR LES PÊCHES

N° 25 Avril - juin 1983

Avis au lecteur

Nous avons le plaisir de vous adresser ce deuxième numéro de la Lettre d'information sur les pêches de la CPS dans sa nouvelle présentation. On y trouvera, outre les articles de fond cités dans le sommaire, des renseignements d'actualité (état d'avancement des projets, nouvelles, opinions, etc.) provenant de toute la région. Pour nous permettre de diffuser l'actualité technique, nous vous demandons de nous adresser des coupures de presse locale, des articles, des comptes-rendus d'activité ou des opinions que nous nous efforcerons de publier dans nos prochains numéros.

Sommaire

1) Les activités de la CPS — Page 2

2) Nouvelles du bassin du Pacifique — Page 6

3) Etat d'avancement du Projet de culture de la moule verte au Samoa-Occidental en avril 1983, par L. Bell et J. Albert — Page 12

4) Glossaire de termes de pêche japonais par R.D. Gillett — Page 17

5) Le transport par avion du poisson frais des Samoa américaines vers les marchés d'Hawaï, par R.M. Howell — Page 22

Quinzième Conférence technique régionale des pêches de la CPS, 1-5 août 1983

La conférence de cette année, officiellement annoncée dans le Savingram CPS 17/83, promet de revêtir une importance considérable pour le développement des pêches dans la région. On relève en effet dans l'ordre du jour plusieurs points très importants comme l'examen des conditions à mettre en place pour la conservation des ressources en thonidés de la région, et le rôle des organisations régionales dans ce domaine. A sa session de mai 1983, le Comité de planification et d'examen de la Commission du Pacifique Sud avait demandé que la Conférence technique régionale des pêches présente des options concernant la poursuite - éventuellement sous une forme modifiée - des travaux entrepris par la CPS dans le cadre de son Programme d'évaluation des thonidés et marlins, afin que la Vingt-troisième Conférence du Pacifique Sud soit saisie de recommandations précises et détaillées à cet égard.

B.P. D5, NOUMEA CEDEX, Nouvelle-Calédonie • Téléphone: 26.20.00 • Télégramme: SOUTHPACOM NOUMEA • Télex: 139 NM SOPACOM

La Commission fera également rapport à la Conférence de ses récents travaux consacrés à l'étude des modèles de dispositifs de concentration du poisson (DCP), ainsi que de ceux entrant dans le cadre du Projet de développement de la pêche profonde visant à mettre au point des techniques de petite pêche autour des DCP. En outre, une journée spéciale sera consacrée à l'étude des techniques simples de manutention et de traitement du poisson. Les trois maîtres-pêcheurs de la CPS feront à cette occasion des exposés et des démonstrations pratiques, et l'on compte sur la participation de l'Institut tropical du développement et de la recherche du Royaume-Uni et de la FAO. Seront présents des représentants de la plupart des services des pêches des pays insulaires du Pacifique, d'un grand nombre d'instituts scientifiques et techniques, d'organisations régionales et de l'industrie de la pêche.

LES ACTIVITES DE LA CPS

Notes sur le Projet de développement de la pêche profonde

Travaux de secours après le cyclone de Fidji

Comme nous l'annoncions dans la dernière Lettre d'information, les maîtres-pêcheurs de la CPS Pale Taumaia et Lindsay Chapman ont été chargés de participer à une opération patronnée par le PNUD destinée à remettre rapidement au travail les groupes de pêcheurs des zones ravagées au début de l'année par les récents cyclones Oscar et Sarah. Les deux maîtres-pêcheurs ont commencé leurs interventions à la fin mars et au début avril respectivement, Pale dans les îles de la côte occidentale de Viti Levu et Lindsay dans les îles et la zone côtière du sud et de l'est. Leur participation entre dans le cadre d'un programme de travail intégré auquel participent des bateaux de pêche du gouvernement, des navires de ramassage de l'Office national de commercialisation ainsi qu'une flottille de bateaux de groupes de pêcheurs locaux et de pêcheurs de différents villages. Les maîtres-pêcheurs ont encouragé les villageois à intensifier leur effort de pêche, notamment sur les ressources pélagiques dans la mesure du possible, pendant la présence des équipes de secours, et ils ont également participé à l'évaluation des dommages causés par les cyclones aux pêcheries locales. Les navires de ramassage ont acheté les prises excédant les besoins locaux, qui étaient très importantes dans la plupart des cas, et ont ainsi apporté de l'argent aux villages qui en avaient le plus grand besoin pour les travaux de reconstruction. Le fait que le PNUD ait fourni le carburant et les engins de pêche a fortement encouragé les pêcheurs à participer à cette opération qui a rapporté au total 26 tonnes de poisson d'une valeur d'une trentaine de milliers de dollars fidjiens.

Comme prévu, la participation de la CPS a été de courte durée et a essentiellement servi à assurer le lancement de l'opération. Pale a quitté Fidji le 1er mai pour une nouvelle mission à Palau et Lindsay est retourné à Vanuatu le 8 mai pour reprendre ses activités normales interrompues par cette opération de secours.

Iles Cook

Le maître-pêcheur, Paul Mead s'est rendu en février aux Iles Cook pour entamer une mission destinée à mettre au point des techniques de petite pêche adaptées notamment à la pêche autour des DCP. Ce projet fait suite dans une certaine mesure à la mise au point d'engins de pêche commencée lors de la mission précédente de Paul à Niue, bien que les conditions régnant dans les Iles Cook puissent donner des résultats tout à fait différents. Ces deux endroits ont cependant un élément en commun, à savoir le manque d'appâts convenant aux essais de pêche à la palangre verticale et à l'ika-shibi; il a donc fallu importer des orphies des Samoa américaines pour résoudre ce problème dans l'immédiat.

Depuis son arrivée, Paul a essayé les deux techniques, mais les résultats ont été variables. Malgré la présence de petits thonidés dans les mattes de surface, peu de grands thonidés ont été pris autour des DCP.

Avant l'arrivée des orphies, Paul a profité de cette longue période sans appâts pour faire de la pêche profonde et il a obtenu de bons résultats en laissant le bateau chasser sur une ancre flottante. Dans de nombreuses zones autour de Rarotonga, les pentes abruptes rendent l'ancrage difficile, alors que les courants souvent parallèles au récif et les vents légers conviennent bien à la pêche à la dérive.

Palau

Le maître-pêcheur Pale Taumaia est arrivé à Koror (Palau) le 3 mai et a consacré les premières semaines de son séjour à former une équipe gouvernementale de démonstration aux techniques de pêche profonde dans ce secteur. Pale s'est ensuite rendu dans le sud, à Pelileu, pour former les membres d'une coopérative de pêcheurs qui utilisent l'un des onze bateaux de pêche Yanmar de 35 pieds en fibre de verre dont dispose Palau (cf. Lettre d'information sur les pêches de la CPS, numéro 24). Deux équipages différents ont suivi ce stage et ont réalisé quelques bonnes prises, dont l'une a été de 468 kg en une nuit. Pendant les deux semaines du séjour de Pale à Pelileu, la production s'est élevée à plus de 1.000 kg de poisson, représentant un bénéfice de 637,84 dollars E.-U. pour le bateau. Cette somme a été partagée entre les stagiaires en fonction de leur participation, et chaque homme d'équipage a reçu 9,52 dollars E.-U. par sortie de nuit.

Pale est maintenant de retour à Koror où il travaille avec une coopérative locale ; il nous informe qu'il est impressionné par l'excellente coordination et l'excellent déroulement du projet jusqu'à présent. A titre d'encouragement, il a offert un prix de 50 dollars E.-U. pour le plus grand Etelis carbunculus (vivaneau rouge) qui serait pris pendant son séjour. Le record est, actuellement, de 21,8 kg, mais la compétition est encore loin d'être terminée.

Au cours des mois prochains, Pale se rendra dans plusieurs régions de Palau, suivant les conditions météorologiques, pour poursuivre son programme de formation auprès d'autres groupes de pêcheurs.

Vanuatu

Après sa brève mission à Fidji, le maître-pêcheur Lindsay Chapman est rentré à Vanuatu pour y poursuivre sa mission. Avant de se rendre à Fidji, Lindsay effectuait des travaux expérimentaux sur les dispositifs de concentration du poisson à proximité de Port-Vila.; il s'agissait notamment de poser des filets maillants de surface pour les bancs de poissons pélagiques et d'essayer différents engins de pêche à la traîne.

Cependant, à partir de maintenant, Lindsay associera à ses travaux les membres des groupes de pêcheurs de localités plus éloignées, dans le cadre du projet de développement de la pêche rurale du Service des pêches de Vanuatu. Plusieurs entreprises de pêche commerciale ont été créées avec l'aide du gouvernement ; Lindsay prendra contact avec certaines d'entre elles pour leur proposer des cours de recyclage et les aider à résoudre les problèmes techniques éventuels.

Lindsay signale que l'une des difficultés que rencontrent de nombreux groupes est celle du manque d'appâts. Les pêcheurs doivent en effet passer souvent pas mal de temps à attraper des poissons récifaux ou des poulpes et autres invertébrés qui donnent toujours de moins bons résultats que la bonite fraîche ou le thon jaune. Le Service des pêches espère résoudre ce problème à long terme en installant des DCP dans des endroits stratégiques ; en attendant, il aidera les groupes de pêcheurs en leur envoyant, si possible, des appâts par avion depuis Port-Vila.

Programme d'évaluation des thonidés et marlins

Au cours de ce trimestre, les travaux du Programme ont principalement porté sur le renforcement de la base régionale de données statistiques et sur la mise au point définitive des nombreuses publications du Programme. Plusieurs pays de la région fournissent maintenant des données, et des résumés nationaux de ces données sont diffusés aux pays sur leur demande. Les scientifiques du Programme pensent que la compilation régionale des statistiques mensuelles de prises et d'effort de pêche des thonidés par carré de un degré de côté pour l'ensemble de la zone d'action de la Commission du Pacifique Sud sera achevée à temps pour figurer dans la première synthèse qui doit être publiée vers la fin de l'année.

De nombreux rapports nationaux définitifs et rapports techniques ont été publiés ces derniers mois ou sont en cours de rédaction. Nous donnons ci-après la liste de ceux qui ont été publiés et diffusés jusqu'à présent :

a) Rapports techniques :

KEARNEY, R.E. (1982). Mise au point et exécution du Programme d'études et d'évaluation des bonites.

KEARNEY, R.E. et R.D. GILLETT (1982). Méthodes utilisées par le Programme d'étude et d'évaluation des bonites pour marquer les bonites et autres thonidés.

ARGUE, A.W. (1982). Méthodes utilisées par le Programme d'étude et d'évaluation des bonites pour la saisie des données biologiques, données sur les bancs de thonidés et des données auxiliaires, à partir d'un navire de pêche à la canne.

HALLIER, J.P., R.E. KEARNEY et R.D. GILLET (1982). Méthodes de pêche de poissons-appâts utilisées par le Programme d'étude et d'évaluation des bonites et recommandations sur les techniques de pêche de poissons-appâts dans le Pacifique tropical.

KLEIBER, P. et C.A. MAYNARD (1982). Méthodes de traitement des données du Programme d'étude et d'évaluation des bonites.

Les cinq rapports ci-dessus figurent dans Kearney R.E. (1982). Méthodes utilisées par la Commission du Pacifique Sud au titre du Programme d'étude et d'évaluation des stocks de bonites et de poissons-appâts. Rapport technique N° 7 du Programme d'évaluation des thonidés et marlins, Commission du Pacifique Sud, Nouméa, (Nouvelle-Calédonie).

b) Rapports nationaux définitifs :

KEARNEY, R.E. (1982). An assessment of the skipjack and baitfish resources of Fiji. Programme d'étude et d'évaluation des stocks de bonites. Rapport final N°1, Commission du Pacifique Sud, Nouméa, Nouvelle-Calédonie.

LAWSON, T.A. et R.E. KEARNEY (1982). An assessment of the skipjack and baitfish resources of the Cook Islands. Programme d'étude et d'évaluation des stocks de bonites. Raport final No 2, Commission du Pacifique Sud, Nouméa, Nouvelle-Calédonie.

ARGUE, A.W. et R.E. KEARNEY, (1982). An assessment of the skipjack and baitfish resources of Solomon Islands. Programme d'étude et d'évaluation des stocks de bonites, Rapport final No 3, Commission du Pacifique Sud, Nouméa, Nouvelle-Calédonie.

ARGUE, A.W. et R.E. KEARNEY (1982). An assessment of the skipjack and baitfish resources of Pitcairn Islands. Programme d'étude et d'évaluation des stocks de bonites, Rapport final No 4, Commission du Pacifique Sud, Nouméa, Nouvelle-Calédonie.

KLEIBER, P. et R.E. KEARNEY (1983). An assessment of the skipjack and baitfish resources of Kiribati. Programme d'étude et d'évaluation des stocks de bonites, Rapport final No 5, Commission du Pacifique Sud, Nouméa, Nouvelle-Calédonie.

ARGUE, A.W. et R.E. KEARNEY (1983). An assessment of the skipjack and baitfish resources of New Zealand. Programme d'étude et d'évaluation des stocks de bonites, Rapport final No 6, Commission du Pacifique Sud, Nouméa, Nouvelle-Calédonie.

GILLETT, R.D. et R.E. KEARNEY (1983). Evaluation des ressources de la Polynésie française en bonites et en appâts. Programme d'étude et d'évaluation des stocks de bonites. Rapport final No 7. Commission du Pacifique Sud, Nouméa, Nouvelle-Calédonie.

Des résumés des rapports techniques établis par le Programme thonidé seront publiés dans les prochaines éditions de la Lettre d'information sur les pêches.

Etude des modèles de dispositifs de concentration du poisson

MM. Barney Smith, conseiller aux pêches, et Richard Boy, consultant détaché du Centre technique national des bouées du Ministère du commerce des Etats-Unis, se sont rendus ensemble à Fidji, au Samoa-Occidental, aux Samoa américaines, aux Iles Cook et à Vanuatu, et séparément à Palau, Hawaï et en Polynésie française, pour étudier les modèles de DCP et les techniques de construction et de mouillage actuellement utilisés dans le Pacifique. Au cours de ses entretiens avec les responsables des pêches et les représentants du secteur industriel, M. Boy a pu mettre en évidence un grand nombre des problèmes potentiels que posent les modèles actuels de DCP et a proposé des modifications au niveau de la conception et de l'accastillage qui devraient permettre d'accroître la durée de vie des DCP actuels.

La rupture de la ligne de mouillage étant l'une des causes principales de perte des DCP dans la région, l'étude a surtout porté sur ce point. Cette analyse des expériences régionales a fourni des informations capitales pour la mise au point d'un modèle "de base" amélioré de DCP susceptible de supprimer ou de minimiser bon nombre de causes identifiables de perte de DCP ; la durée de vie moyenne devrait également être deux ou trois fois plus longue que celle de la plupart des modèles actuels, et ce pour un coût de construction inférieur. Le rapport définitif est en cours de rédaction et il sera soumis à la prochaine Conférence technique régionale des pêches.

Fin du cours CPS/Nelson Polytechnic de formation à la pêche

Le cours de dix-huit semaines de formation à la pêche qu'organise chaque année la CPS au Nelson Polytechnic (Nouvelle-Zélande) s'est terminé au début du mois de juin ; la plupart des stagiaires sont rentrés directement dans leurs pays respectifs pour y reprendre leurs activités. Cette année, quinze stagiaires provenant de douze pays ont participé à ce cours qui, de l'avis des instructeurs, a été le meilleur à ce jour. Les stagiaires ont fait preuve d'une très grande connaissance de leurs besoins en matière de formation et plusieurs ont fait part de leurs observations sur la valeur de l'instruction pratique dispensée. Les sujets étudiés ont été très divers, allant du soudage au remaillage des filets, et les stagiaires ont acquis les connaissances pratiques fondamentales indispensables à tout agent polyvalent de vulgarisation des pêches.

NOUVELLES DU BASSIN DU PACIFIQUE

Annonce de la Troisième Conférence internationale sur les récifs artificiels

La Troisième Conférence internationale sur les récifs artificiels se tiendra à l'Occidental College de Los Angeles (Californie, Etats-Unis), du 2 au 4 novembre 1983. Cette conférence rassemblera des responsables des pêches, des ingénieurs et des biologistes qui traiteront des récents développements intervenus dans le domaine des récifs artificiels, des dispositifs de concentration du poisson et autres dispositifs d'attraction du poisson. Parmi les thèmes déjà retenus, on relève : critères d'emplacement ; conception et fonctionnement ; repeuplement et chronologie de la construction ; modes de concentration ; avantages comparés des récifs naturels et des récifs artificiels ; dispositifs de surface et de moyenne profondeur ; aspect de la gestion des pêcheries. Outre qu'elle permettra aux planificateurs, aux concepteurs et aux scientifiques de confronter leurs points de vue respectifs sur ces différents sujets, la conférence devrait également faciliter les contacts personnels et promouvoir la coordination entre les différents projets de mise en oeuvre de ces techniques.

Pour de plus amples renseignements, s'adresser à : Dr J.S. Stephens, Occidental College, Department of Biology, 1600 Campus Road, Los Angeles, CA. 90041. (Etats-Unis).

Etude de faisabilité d'une écloserie de trocas à Vanuatu

Sour réserve de l'accord du Gouvernement de Palau, M. Gerald Heslinga, du Centre micronésien de démonstration maricole, doit être engagé dans le courant de l'année par la CPS en qualité de consultant pour conseiller le Gouvernement de Vanuatu sur la possibilité d'implanter une écloserie de trocas (*Trochus niloticus*). A Vanuatu, les trocas sont exploités sur une petite échelle, mais sont à la base d'une opération commerciale importante puisque les coquillages sont achetés par une fabrique locale de boutons de nacre. Si elle s'avère rentable, l'écloserie servira à élever des trocas juvéniles jusqu'à ce qu'ils atteignent la taille permettant de les implanter dans les récifs locaux et, ainsi, de compléter le repeuplement naturel. Suite à des opérations de marquage de trocas effectuées conjointement par des chercheurs de l'ORSTOM (Office de la recherche scientifique et technique outre-mer) et du Service des pêches, le Gouvernement de Vanuatu a fixé une taille minimale légale permettant d'assurer une production maximum. Le Service des pêches estime cependant que le volume des prises peut dépasser le niveau naturel en ensemençant les récifs et en encourageant le repeuplement naturel.

Pêche expérimentale au filet maillant autour de DCP au Samoa

La Division des pêches du Ministère de l'agriculture du Samoa-Occidental a entrepris des essais de pêche au filet maillant à proximité des dispositifs de concentration du poisson, dont les premiers résultats sont encourageants. M. Alphonso Phillipp, responsable des pêches qui a lancé et réalisé ces essais avec son personnel, a utilisé une nappe de nylon blanc multifilament 210/30, à mailles de 15 cm, de 1.700 mailles de long et 120 mailles de profondeur. Le filet était accroché à une ralingue en polypropylène de 10 mm, comportant des flotteurs de 14 x 7,5 cm tous les trois mètres, un flotteur de 14 kg à chaque bout et des poids de 6,5 kg sur les filins d'extrémité. La partie inférieure du filet ne comportait ni ralingue ni lest, et était donc entièrement libre ; ainsi le filet enveloppe le poisson qui rentre à l'intérieur au lieu de former une barrière élastique que les poissons peuvent franchir.

En raison de la fréquence des opérations de pêche à la traîne effectuées à proximité de la plupart des DCP du Samoa, il était pratiquement impossible de mouiller le filet sans gêner les pêcheurs professionnels ou sans risque de dommages. C'est ce qui explique que trois sorties seulement aient été faites entre janvier et juin 1983. Les deux premières sorties ont permis de prendre 198 bonites de 4 à 5 livres chacune et 980 thons jaunes et bonites de 2 à 3 livres chacun. Au cours de la seconde sortie, qui a permis de réaliser le plus grand volume de prises, on a utilisé des mollies vivants qui restent près de la ralingue et attirent les thons dans le filet. Bien que quelques thonidés aient été pris, la troisième opération a dû être interrompue car des poissons de grande taille, certainement des marlins ou des requins, ont déchiré le filet vers le milieu. Des dégâts ont également été faits par des requins à proximité de l'extrémité du filet au cours de la deuxième opération, ce qui prouve qu'il est très important de choisir judicieusement l'heure de la pêche et de laisser le filet dans l'eau le moins longtemps possible. Le moment idéal semble être environ une heure avant le lever du soleil, l'utilisation des poissons-appâts commençant au moment de la montée des thonidés, soit environ 15 minutes avant le lever du jour.

Bien qu'il ne soit pas possible de tirer des conclusions définitives des résultats obtenus, ces essais semblent démontrer que la pêche au filet maillant à proximité des DCP est une technique qui mérite d'être étudiée plus avant.

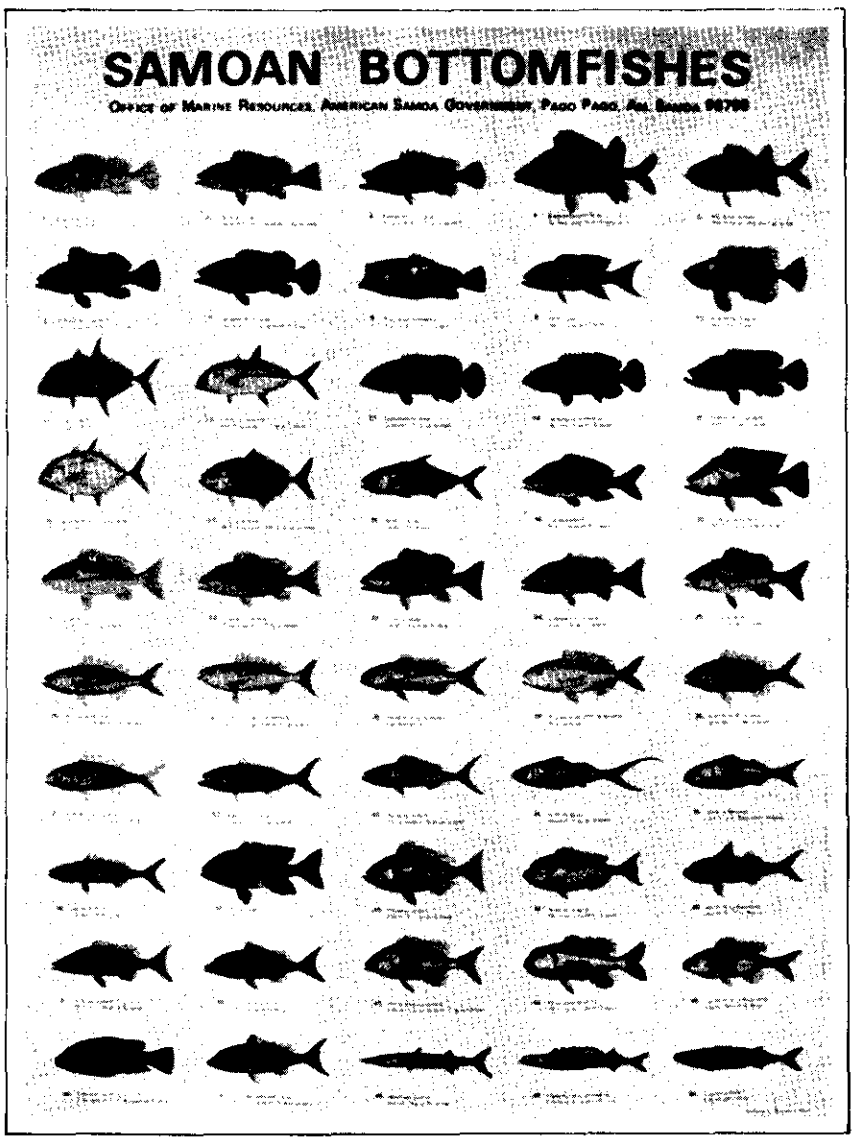
Réunion du Comité des pêches du Forum

Le Comité des pêches du Forum, organe directeur de l'Agence des pêches du Forum du Pacifique Sud, a tenu sa huitième réunion à Apia (Samoa-Occidental) du 2 au 5 mai. Ont participé à cette réunion des hauts fonctionnaires de la plupart des pays de la région ainsi que des représentants de la FAO, de la CPS et d'autres organisations internationales. Outre l'examen du budget 1983-84 de l'Agence et des questions d'ordre administratif, le Comité a pris connaissance de l'état d'avancement des travaux au titre du Programme régional de recherche et de développement de la pêche (PRRDP). Le Programme d'évaluation des thonidés et marlins de la CPS et son Projet de développement de la pêche profonde sont des sujets prioritaires du PRRDP et les gouvernements représentés au sein du Comité ont exprimé leur satisfaction des progrès réalisés dans ce domaine.

Le Comité a estimé qu'il était urgent que ses membres reçoivent une part raisonnable et équitable des bénéfices tirés de la pêche des espèces de grands migrateurs dans leurs eaux, et a invité l'Agence à se saisir en priorité de cette question. Le Comité a également reconnu l'intérêt du Programme d'évaluation des thonidés et marlins de la CPS, qui doit normalement se terminer en septembre 1984, et s'est prononcé en faveur de la poursuite de ces recherches qui ont une priorité élevée dans le PRRDP.

Affiches

Le Service des ressources marines du Gouvernement des Samoa américaines a récemment édité une affiche des poissons de fond des Samoa. Cette affiche, représentée ci-dessous, reproduit cinquante photographies couleurs faites par M. Richard C. Wass des poissons fréquemment pris en profondeur, y compris les vivaneaux profonds communs des tombants récifaux externes. Le nom scientifique, ainsi que le nom en samoan et en anglais sont donnés et un espace est réservé pour la dénomination locale. Des exemplaires peuvent être commandés au prix de 5 dollars, plus frais de port, à M. H. Sesepasara, Manager, Office of Marine Resources, American Samoa Government, Pago Pago, Samoa américaines 98788.



La Division des pêches du Ministère de l'agriculture et des pêches de Fidji prévoit également de publier une affiche qui reproduira des photographies de 50 à 60 poissons comestibles les plus importants que l'on trouve à Fidji, y compris les espèces côtières qui constituent la majeure partie des prises.

Evaluation d'un bateau de pêche pour les Iles Cook

Le Gouvernement des Iles Cook a demandé à la CPS de participer à l'évaluation d'un petit bateau de pêche à vocation artisanale. Le bateau, version Diesel en aluminium de la "banca" des Philippines, est préfabriqué en Australie et expédié en pièces détachées à monter sur place ; on a ainsi un bateau de pêche durable, très économique et demandant peu d'entretien. Le Gouvernement des Iles Cook envisage d'acheter un certain nombre de ces bateaux mais, vu que ce modèle à double balancier est nouveau et qu'il n'a pas été testé dans les conditions locales, il souhaite qu'un pêcheur ayant l'expérience des petits bateaux lui fasse subir une série complète de tests en mer. La CPS participera avec le Gouvernement des Iles Cook à cette évaluation, celle-ci nécessitera probablement l'importation d'un prototype qui servira à de nombreuses opérations de pêche expérimentale sur place.

Manuels consacrés aux techniques de pêche

La présence à Nouméa des trois maîtres-pêcheurs de la CPS à l'occasion de la Quinzième Conférence technique régionale des pêches qui se tiendra au mois d'août est une occasion unique de profiter de leur expérience collective de la pêche. Pendant les deux semaines qui suivront la conférence, les maîtres-pêcheurs et d'autres agents de la CPS prévoient de préparer deux manuels sur les techniques de pêche applicables dans la région. A vocation essentiellement pratique et destinés aux pêcheurs et aux agents techniques des pêches, ces manuels seront de présentation simple et abondamment illustrés; chacun d'eux portera sur un sujet d'intérêt majeur pour la région. Le premier, consacré aux techniques de pêche profonde, fera la synthèse des expériences acquises pendant dix ans par la Commission en matière de pêche sur la pente récifale externe et en lagon, et présentera les différentes techniques mises au point pour répondre aux conditions locales de pêche. L'autre portera sur la pêche à la traîne ; outre la description des différents engins et méthodes de pêche à la traîne du poisson côtier pélagique et des bancs de haute mer, ce manuel fera le point des dernières techniques de pêche à proximité des dispositifs de concentration du poisson.

Ce projet bénéficie du concours financier de la Fondation du Commonwealth.

Un agent Vanuatuan de vulgarisation des pêches étudie des modèles de DCP au Samoa-Occidental

M. Walu Sak, agent de vulgarisation des pêches du Service des pêches de Vanuatu, vient de rentrer d'une mission de trois semaines au Samoa-Occidental où il a étudié les techniques de pêche à proximité des dispositifs de concentration du poisson mouillés près des côtes. Financé par la CPS, ce voyage d'étude a bénéficié du concours de la Division des pêches du Samoa-Occidental. M. Alphonso Philipp, responsable des pêches, a pris les dispositions nécessaires pour que M. Sak puisse séjourner chez un pêcheur local de la côte sud d'Upolu. Pendant cette période, le pêcheur a fait deux voyages par jour jusqu'aux DCP sur son catamaran de type "Alia", chacun de ses voyages lui permettant de prendre une moyenne de 40 à 50 kg de thonidés. Dans son rapport de mission, M. Sak expose certains "trucs", par exemple l'utilisation de bonites comme appâts vivants pour pêcher des thons jaunes de grande taille à la mini-palangre de surface.

Le Gouvernement de Vanuatu a un vaste programme de mouillage de DCP, et M. Sak qui est déjà pêcheur de fond confirmé et agent de vulgarisation sera chargé de montrer aux pêcheurs de Vanuatu l'intérêt que présentent les DCP pour augmenter le volume des prises.

Cours de gestion de la ZEE à Fidji

Un cours consacré à la gestion de la ZEE a eu lieu au début du mois de juin à l'Institut des ressources marines de l'Université du Pacifique Sud à Suva (Fidji). Ce cours de quatre semaines, organisé conjointement par l'Institut international d'océanographie, le Secrétariat du Commonwealth et l'Agence des pêches du Forum, comportait des exposés sur un grand nombre de sujets touchant la gestion des ressources et des affaires maritimes. Ces exposés ont donné lieu à des échanges de vue animés et intéressants entre les participants, pour la plupart des cadres moyens ou supérieurs des départements ministériels de la région concernés par les problèmes de gestion des ZEE, qui ont permis de mettre en évidence la complexité du sujet et les problèmes que rencontrent les différents pays pour tirer le meilleur parti possible de leurs ressources marines.

Réunion de synthèse du Projet de développement de la pêche rurale à Vanuatu

Le Service des pêches de Vanuatu et le SUCO (Service universitaire canadien outre-mer) organisent conjointement une réunion de quatre jours qui doit se tenir à Port-Vila au mois d'août ; elle permettra aux différentes parties engagées dans le projet de développement de la pêche rurale à Vanuatu de faire le point de la situation. Ce projet, dont nous avons parlé dans le No 24 de la Lettre d'information sur les pêches, bénéficie d'un soutien considérable du SUCO : des volontaires, affectés dans les villages comme conseillers aux pêches sont répartis dans les îles où ils travaillent avec les groupes de pêcheurs. Cinq conseillers sont actuellement en place, certains d'entre eux aidant plus d'un groupe de pêcheurs. Tous les groupes produisent d'importantes quantités de poisson, essentiellement des poissons démersaux de haute qualité, dont la majeure partie est vendue à Port-Vila à la nouvelle halle aux poissons. Le volume des prises a également été très encourageant, notamment si l'on tient compte du fait que les membres de la plupart des groupes étaient de nouveaux pêcheurs. Cependant, chaque groupe connaît ses propres problèmes (cf. Notes sur le Projet de développement de la pêche profonde à Vanuatu, dans le présent numéro) et les résoud à sa manière. La réunion prévue pour le mois d'août a pour but de dégager les problèmes communs et d'envisager les solutions possibles sur la base de l'expérience acquise. Participeront à cette réunion des représentants du Service des pêches et de l'administration du SUCO, les conseillers-volontaires eux-memes et des membres des groupes de pêcheurs. Plusieurs séances communes à tous les participants sont prévues et d'autres seront réservées à l'examen de problèmes spécifiques. Par exemple, pendant que les responsables financiers feront les bilans financiers des groupes, les capitaines des bateaux et les pêcheurs auront la possibilité d'aller pêcher à proximité des DCP situés au large de Port-Vila et de discuter des différentes méthodes et techniques.

Création d'un nouvel institut des pêches

L'Institut international d'économie et de commerce de la pêche a été créé suite à la recommandation de la Première Conférence internationale du commerce des produits de la mer qui s'est tenue l'année dernière à Anchorage (Alaska, Etats-Unis), et il est ouvert aux représentants des gouvernements, des industries et des universités du monde entier. Le droit d'entrée a été fixé à 10 dollars E.-U. pour les personnes privées. Son but principal est de faciliter les échanges d'information et de servir de centre de documentation et d'information pour les entreprises de recherche coopératives.

Pour de plus amples renseignements, écrire à Richard S. Johnston, International Institute of Fisheries Economics and Trade, Department of Agricultural and Resources Economics, Oregon State University, Corvallis, OR 97331-3601, Etats-Unis.

Conférence internationale sur les produits de la mer (1983)

La Conférence internationale sur les produits de la mer se tiendra à Vienne (Autriche) du 6 au 9 novembre prochain. La conférence s'adresse en particulier aux représentants de l'industrie de la pêche, notamment aux entreprises de traitement et de commercialisation du poisson. Des communications seront présentées par des experts et par les responsables de la conférence qui sera également l'occasion de contacts commerciaux avec les entreprises de pointe de plus de trente-cinq pays.

Pour de plus amples renseignements, écrire à International Seafood Conference, 1101 Connecticut Avenue N.W., Suite 705, Washington D.C. 20036, Etats-Unis.

Conférence "Asiafish 83"

La deuxième Conférence internationale sur les investissements et le développement des pêches dans le sud-est asiatique et le Pacifique, ou "Asiafish 83" se tiendra à Singapour du 7 au 9 septembre prochain. Le but de cette conférence est de déterminer les possibilités d'investissement et de développement en Asie et en Océanie. Les intervenants présenteront à cette fin des communications sur les cinq grands thèmes suivants : possibilités de pêche commerciale, prises, manutention et traitement du poisson et financement de l'industrie. Des visites d'une entreprise intégrée de traitement des produits de la mer et d'une exploitation commerciale flottante sont également prévues.

Pour de plus amples renseignements, écrire à Asiafish 83, Exhibition and Conference Management Centre (Ple) Ltd, 150 Cecil Street #14-01, Wing On Life Building, Singapour 0106.

Lettre CPS d'information sur les pêches No 25, Avril - juin 1983

ETAT D'AVANCEMENT DU PROJET DE CULTURE DE LA MOULE VERTE AU SAMOA-OCCIDENTAL EN AVRIL 1983

par

Lui Bell et Jane Albert
Division des pêches, Apia (Samoa-Occidental)

Introduction

C'est en octobre 1981 que le responsable en chef des pêches a commencé d'étudier la possibilité d'élever des moules vertes des Philippines, *Perna viridis*, au Samoa-Occidental. Cette espèce a été choisie car elle peut faire l'objet d'une production commerciale, elle est riche en protéines et sa culture peut être pratiquée à l'échelle du village. Au début de l'année 1982, l'Agence canadienne pour le développement international et le Programme des Nations Unies pour le développement ont financé un projet pilote de grossissement de naissains importés. A la mi-juin 1982, environ 40 000 naissains importés ont été implantés à proximité d'Apia pour permettre aux agents du Service des pêches de surveiller les taux de croissance et le milieu. En février 1983, environ 70 000 naissains importés ont été implantés dans des sites plus éloignés, aux îles Savai'i et Upolu (cf. Figure 1), afin d'étudier leur comportement dans des conditions plus proches que celles qui devraient exister au stade ultérieur de culture de village.

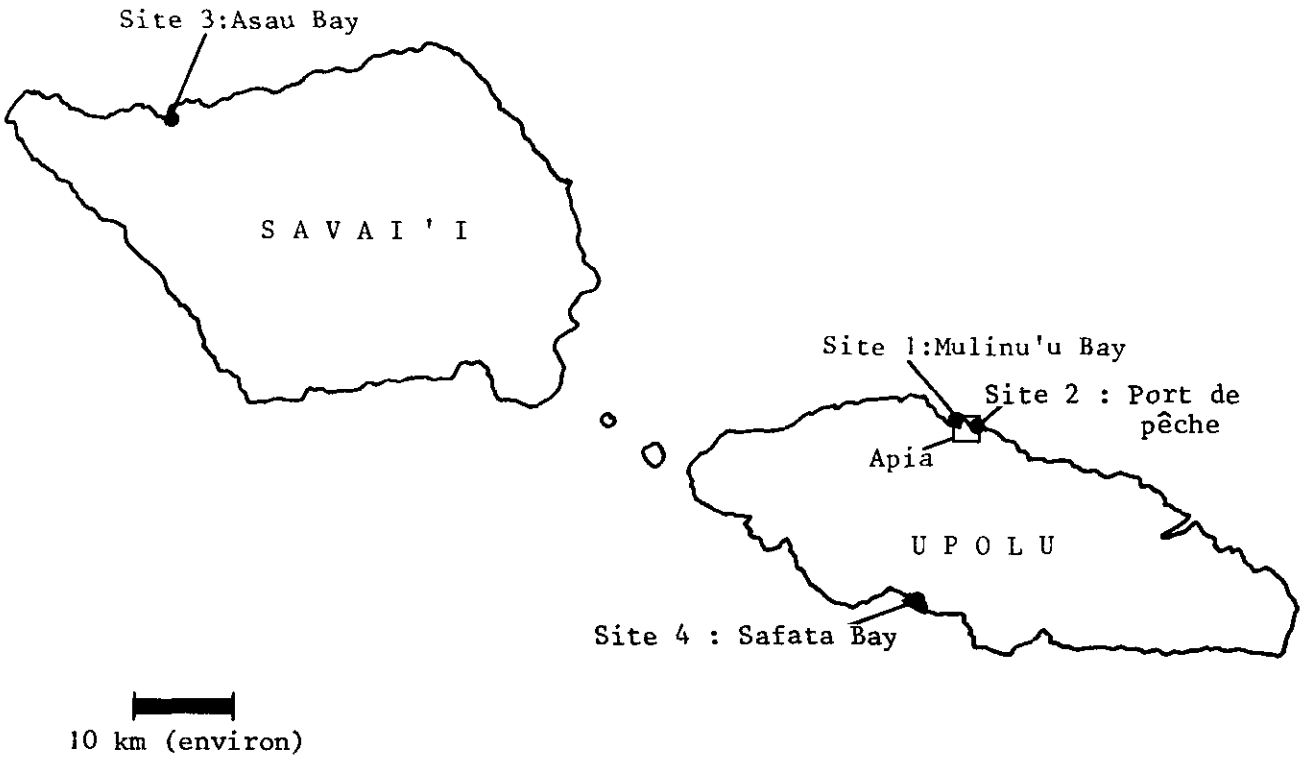


Figure 1 : Emplacements des élevages pilotes de moules au Samoa-Occidental

Première Phase

Les 40.000 naissains reçus à la mi-juin 1982, d'une longueur moyenne de 9 mm, ont été attachés sur des bouts de filin en polypropylène de 1,5 cm de diamètre au moyen de morceaux de vieux filets sans noeud à mailles carrées de 5 mm de côté. Le naissain est ainsi maintenu contre le filin jusqu'à ce qu'il puisse s'y fixer lui-même par son byssus. Quand la fixation du byssus a commencé, on coupe avec précaution le filet afin de ne pas entraver la croissance de la moule et le filet est ensuite complètement enlevé ou on le laisse se détériorer.

Après avoir attaché le naissain, les filins sont fixés à un bout sous des radeaux en bambou ancrés, d'environ 4 m x 5 m, et on les laisse pendre. La densité du naissain par filin était de 250 à 275 moules au mètre environ.

Site 1 : Mulinu'u. Environ 10.000 naissains ont été attachés sur dix-huit filins d'environ deux mètres de long fixés à un radeau. Cet emplacement est une zone draguée d'environ 300 mètres carrés, d'une profondeur maximale de 2,25 mètres, située dans une baie peu profonde cinq fois plus grande et dans laquelle se trouvent quelques bivalves locaux. Pendant les quatre mois de campagne de mesure, la salinité a varié de 36 à 38 ppmil., (parties par millier), la température de 27,6° à 29,6°C, et le pH de 7,5 à 8,1.

Une très forte mortalité a été enregistrée au cours du premier mois et, à la mi-juillet, il ne restait plus que 170 moules (soit moins de 2%). Cette mortalité a été attribuée dans une grande mesure à de mauvaises techniques de manutention et de fixation ; en effet, les moules mortes étaient en grappes prises dans des morceaux de filet très serrés et, certains morceaux de filet ayant été coupés avant que le naissain soit en mesure de se fixer lui-même sur le filin, les moules ont été emportées. On a également constaté des interventions humaines car les moules avaient été détroquées de certains filins et on a relevé quelques rares cas de prédation naturelle. En novembre 1982, après une rupture de mouillage, le radeau est parti à la dérive et s'est échoué, à la suite de quoi il a été démoli. A cette époque, la longueur moyenne des moules était de 2 cm (entre 1,2 et 3,3 cm), mais il ne restait que 72 moules.

Site 2 : Port de pêche. Environ 30.000 naissains ont été fixés sur des filins de trois mètres, de la même façon que dans le site 1, attachés à deux radeaux. Située à proximité du centre d'Apia, cette zone est soumise à l'influence des courants océaniques au travers de la grande passe du port d'Apia, mais les radeaux eux-mêmes sont protégés par un brise-lames construit récemment. L'eau du port est relativement claire, un disque de Secchi étant toujours visible à 4 - 5 mètres de profondeur. La salinité était généralement de l'ordre de 36 ppmil. et la température a varié de 27,2° à 30,6°C, les minima ayant été enregistrés en juillet et août et les maxima d'octobre à avril.

Là encore, la mortalité initiale a été très forte, le taux de survie après le premier mois n'étant que de 30%. Des dépôts importants d'éponges et d'algues se sont accumulés sur les filins au cours des mois suivants, ce qui a pu empêcher les moules de se nourrir. La croissance a été lente, la longueur moyenne de 3,3 cm (de 1,9 à 4,7 cm) ayant été atteinte après dix mois, mais on a noté une augmentation du taux de croissance pendant les mois chauds (cf Figure 2). Ces moules sont peu charnues et ne présentent aucun signe de développement de gonades. On a également constaté quelques interventions humaines et il ne reste actuellement que 400 à 500 moules.

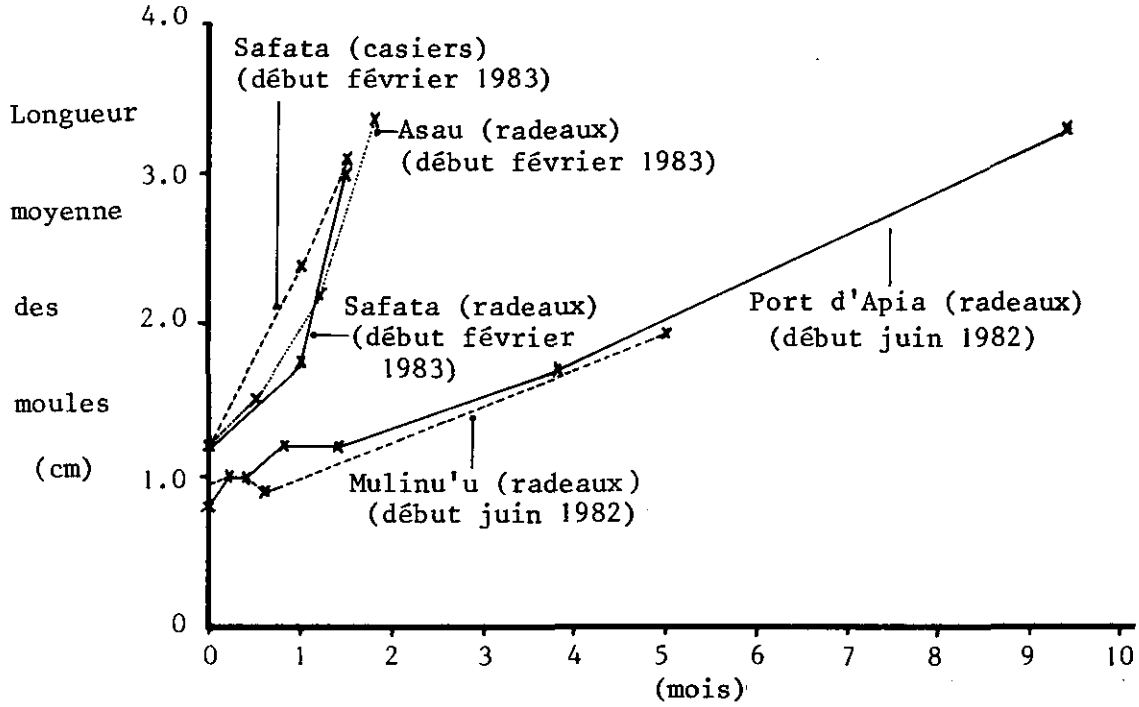


Figure 2 : Taux moyen de croissance des deux lots de naissains importés en juin 1982 et février 1983

Deuxième phase

Le second lot importé en février 1983 comprenait environ 70.000 naissains de 93 jours et d'une longueur moyenne de 12 mm. Ils ont été attachés aux radeaux comme lors de la première phase mais on a tout particulièrement veillé à ce qu'ils soient espacés uniformément sur les filins, afin qu'il n'y ait pas de grappes de plus de 40 naissains, et à les attacher moins solidement avec une seule couche de filet. A Safata, on a également essayé de les mettre dans des casiers.

Site 3 : Asau Bay. Les huîtres et les bernicles abondent sur les rochers entourant cette grande baie dont la surface est de 100 hectares et que l'on estime convenir à la mariculture (enquête AQUACOP de juillet 1978). Au total, environ 30.000 naissains ont été attachés à des filins de 3 mètres de long pendus sous deux radeaux.

L'eau est d'un vert profond et un disque de Secchi n'est pas visible au-delà de trois mètres à l'endroit du mouillage des radeaux. Ce fait, plus les taux de croissance des moules et autres bivalves de la zone, indique une grande richesse en plancton. La profondeur de l'eau est d'environ dix mètres sous un radeau et de cinq mètres sous l'autre. Au premier radeau, la salinité de surface est de 30 ppmil. et elle est de 24 ppmil. à l'autre; la température de la baie varie de 28 à 31,5°. A une profondeur de 3 mètres, la température baisse brutalement de 1 à 2° et la salinité passe à 36 ppmil. Le pH de surface varie de 7,5 à 8. Ces paramètres continueront d'être relevés afin de suivre les changements saisonniers.

La croissance a été rapide et la longueur moyenne est maintenant de 3,6 cm (de 2,4 à 4,9 cm), ce qui représente une croissance moyenne de 2,4 cm en six semaines ou de 1,6 cm par mois. La fixation a été rapide et forte et la mortalité a été estimée à moins de 10% (on suppose qu'elle se produit esentiellement sur les parties de filin comportant trop de moules malgré les efforts pour les répartir uniformément). Des bernicles se sont fixées sur quelques coquilles mais ne semblent pas avoir provoqué de dégâts. Le développement des gonades a commencé mais les moules ne semblent pas encore en état de se reproduire. On peut distinguer assez rapidement les moules mâles et femelles à la couleur blanche et rouge vif de leur chair alors que cette distinction n'est pas possible avec les moules implantées près d'Apia dont la chair est abondante et d'excellente qualité.

Site 4 : Safata Bay. Cette baie est une lagune à marée très bien protégée située entre le littoral et une presqu'île parallèle au rivage ; elle abonde en bivalves et en crustacés. Deux radeaux ont été placés dans les zones profondes de la baie (2,25 m) auxquels on a attaché des filins de 2 mètres de long. La salinité aux radeaux était de 28 ppmil. à marée basse et de 34 ppmil. à marée haute, la température de 30 à 31° et le pH de 8 environ. Au total, 30.000 naissains ont été attachés à ces radeaux. On estime que 10% des naissains ont été perdus car ils n'ont manifestement pas supporté le voyage (ils flottaient une fois mis à l'eau), et environ 50% des naissains d'un radeau sont morts car le filet qui les fixait a été coupé trop tôt. Enfin, 10% ont été perdus sur ce même radeaux, certainement car ils avaient été mal fixés et ont été détachés par des objets flottants et par des gens qui utilisaient le radeau comme plongeoir. On a également enregistré 40% de perte sur l'autre radeau à cause d'une fixation trop serrée. Le rythme de croissance de ces moules a été de 1,2 cm par mois pendant les six dernières semaines (longueur moyenne 3 cm; de 2,3 à 4 cm).

En outre, environ 10.000 naissains ont été mis dans des casiers de 3 cm x 1 m x 1,5 m à cadre de bois et fond de treillis à mailles fines placés à environ 1 mètre de profondeur. Plusieurs fers à béton de 16 mm de diamètre et 1 mètre de long ont été passés dans les casiers pour que les moules s'y fixent. Une fois la fixation réalisée, on peut enlever les fers à béton et les transporter facilement ou les disposer horizontalement pour poursuivre le grossissement, cette méthode s'inspire des expériences réalisées à Tahiti.

A cause des crabes et de la vase, il a fallu séparer les casiers (deux sur un plateau et un sur un autre plateau) et les fermer avec du treillis métallique de 2,5 cm. Les moules ont grossi, la plupart d'entre elles sont maintenant fixées au fers à béton, mais certaines se sont fixées au cadre de bois et quelques-unes au grillage. Celles-ci seront bientôt enlevées du grillage car elles provoquent l'accumulation de vase et d'algues.

La croissance de ces moules a été d'environ 1,3 cm par mois, pour une longueur moyenne de 3,2 cm (de 2,2 à 4,2 cm). Environ 20% des naissains du casier supérieur ont été emportés par le courant avant d'être attachés tandis que le crabe Scylla serrata était le principal responsable de la mort de 40% environ dans le casier inférieur. On a également vu des poissons armés attaquer les moules fixées sur les radeaux et dans les casiers.

Conclusions et perspectives : Les taux de croissance enregistrés à Asau et à Safata prouvent qu'il est possible de produire au Samoa-Occidental des moules vertes d'une taille commercialisable à partir de naissains. Comme on peut le voir ci-dessous, les taux de croissance sont supérieurs à ceux enregistrés dans de nombreux autres pays qui vendent des moules vertes, il faut néanmoins tenir compte du fait que ces essais ont été réalisés pendant une partie de la saison chaude et que les taux de croissance seront quelque peu inférieurs pendant la saison froide.

Comparaison des taux de croissance de Perna Viridis

SAMOA-OCCIDENTAL	Asau	1,6 cm par mois	
	Safata	1,2 cm par mois	(radeaux)
		1,3 cm par mois	(casiers)
TONGA		0,5 cm par mois	
TAHITI		0,8 cm par mois	
PHILIPPINES		1,0 cm par mois	(vendues au bout de 4 à 6 mois)
INDE		1,2 cm par mois	(vendues au bout de 5 à 6 mois)
INDONESIE		0,8 cm par mois	
SINGAPOUR		1,0 cm par mois	(vendues au bout de 6 mois)

Source : Rapport annuel de la Division des pêches de Tonga, 1982, et Davy et Graham, 1982.

Nous pensons que l'implantation des naissains à proximité d'Apia n'a pas été faite convenablement, mais plus important est le fait que le site choisi n'était pas le meilleur pour ce qui est des possibilités d'alimentation des moules. Cependant, la question qui se pose encore est de savoir si les moules élevées à Asau ou à Safata se reproduiront. Nous prévoyons de suivre le développement des gonades ; nous préparerons des filins de fixation et rassemblerons du plancton lorsque la ponte semblera sur le point de se produire. Pour l'avenir, nous prévoyons d'étendre ces sites et de chercher d'autres emplacements convenant à la mytiliculture.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Anon 1982 Annual Report, Fisheries Division, Tonga.

2. AQUACOP. Juillet 1978. Aquaculture Survey Report.

3. Davy, F. Brian et Michael Graham, Eds, 1982. *Bivalve Culture in Asia and the Pacific*. Actes d'un colloque tenu à Singapour du 16 au 19 février 1982. Centre international de recherche sur le développement.

Lettre CPS d'information sur les pêches No 25, Avril - juin 1983

GLOSSAIRE DE TERMES DE PECHE JAPONAIS

par

Robert D. Gillett
Commission du Pacifique Sud
Nouméa, Nouvelle-Calédonie

Le présent glossaire ne prétend être ni exhaustif ni définitif; son but essentiel est d'être un instrument pratique de communication entre les agents des pêches et les pêcheurs japonais.

English/Anglais	Japanese/Japonais	French/Francais
Fish/Marine Life		Poissons/Faune et flore marines
Fish	- Sakana	Poisson
Skipjack (Katsuwonus pelamis)	- Katsuo	Bonite à ventre rayé
Yellowfin (Thunnus albacares)	- Kihada maguro	Thon jaune
Bigeye (Thunnus obesus)	- Mebachi maguro	Thon obèse
Small bigeye (T. obesus)	- Daruma	Petit thon obèse
Mackerel tuna (Euthynnus affinis)	- Yaito, Suma	Bonite à dos rayé
Bullet tuna (Auxis rochei)	- Marusodakatsuo	Auxide
Frigate tuna(Auxis thazard	- Hirasodakatsuo	Auxide
Northern bluefin (Thunnus thynnus)	- Kuromaguoro	Thon rouge
Southern bluefin (Thunnus maccoyii)	- Minami maguro	Thon rouge austral
Dogtooth tuna (Gymnosarda unicolor)	- Isomaguro	Thon à dents de chien
Longtail tuna(Thunnus tonggol)	- Koshinaga	Pas de nom en Francais
Albacore(Thunnus alalunga)	- Tonbo, Bincho	Germon
Rainbow runner(Elegatis bipinnulatus)	- Okiburi, Tsumuburi	Coureur arc-en-ciel
Triggerfish(Fam. Balistidae)	- Kawahagi	Baliste (balistidés)
Common dolphinfish(Coryphaena hippurus)	- Shiira	Coryphène
Barracuda(Sphyraena spp.)	- Onikamasu	Bécune, barracuda (sphyrenidés)
Trevallies, jacks(Fam. Carangidae)	- Aji	Carangues (carangidés)
Shark(Order Lamniformes)	- Same	Requin(ordre des lamniformes)
Wahoo(Acanthocybium solandri)	- Sawara, Okisawara	Thazard du large
Swordfish(Xiphias gladius)	- Mekajiki	Espadon
Sailfish(Istiophorus platypterus)	- Bashokajiki	Voilier
Black marlin (Makaira indica)	- Shirokawa	Marlin noir
Blue marlin (Makaira nigricans)	- Kurokawa	Marlin bleu
Striped marlin (Tetrapturus audax)	- Makajiki	Marlin rayé
Shark mackerel, double - lined mackerel(Grammatorcinus bicarinatus)	- Nijosaba	Maquereau saumon
Whale	- Kujira	Baleine
Flying fish(Fam.Exocoetidae)	- Tobi Uo	Exocet (exocoetidés)
Turtle	- Kame	Tortue marine
Porpoise	- Iruka, Eoto kujira	Marsouin
Bait	- Esa	Appât, boëtte
Jellyfish	- Kurage	Méduse

Saury(Fam. Scomberesocidae)	- Sanma	Orphie (scombresocidés)
Sardine(Fam. Clupeidae)	- Iwashi	Sardine (clupéidés)
Herring(Fam. Clupeidae)	- Nisin	Hareng (clupéidés)
Seaweed	- Wakame	Algues
Seal	- Azarashi	Phoque
Crustacea	- Kokakurui	Crustacés

Types of Vessels		Types de bateaux
Pole-and-liner	- Ippon zurisen	Canneur
Longliner	- Haenawasen	Palangrier
Purse-seiner	- Makiamisen	Senneur
500 tonne seiner	- Kaigaimakiamisen	Senneur de 500 tonneaux
116 tonne seiner	- Kinkaimakiamisen	Senneur de 116 tonneaux
Net boat	- Amisen	Bateau à filets
Search boat	- Gyotansen	Bateau de recherche
Carrier boat	- Katsuosen no upansen	Bateau transporteur
Patrol vessel	- Patrolsen	Patrouilleur
Mothership	- Bosen	Bateau - mère
Scientific research ship	- Kagukuchosasen	Navire océanographique

Types of Schools	- Gyogun no shurui	Types de Mattes
School	- Gyogun, Tsumure	Matte
Log school	- Kizuki	Matte sous épave
Whale school	- Kujirazuki	Matte sous baleine
Rippler	- Mizumochi	Balbaya
Boiler	- Shirawaki	Brisant
Payao school	- Jinkoryuboku	Matte sous payao
Porpoise school	- Irukazuki	Matte sous marsouins

Parts of Purse-Seine Vessel		
Cabin	- Shitsu, Heya	Cabine
Bathroom	- Furoba	Salle de bains
Wheelhouse	- Senkyo, Burizi	Timonerie
Upper deck	- Jokohan	Pont supérieur
Galley	- Makanai shitsu	Cuisine
Mess/saloon	- Shokudo	Carré
Engine room	- Kikan shitsu	Chambre des machines
Forecastle	- Kohansoko	Gaillard
Fish hold	- Gyoso	Cale à poisson
Power block	- Ami sabaki, Pawaburokku	Palan mécanique
Purse winch	- Pasu uinchi	Treuil à senne
Main skiff	- Lekko boto, Ichigotei	Skiff principal, annexe
No.2 skiff	- Nigotei	Skiff No.2
No.3 skiff	- Sangotei	Skiff No.3
Speedboat	- Speedboto	Vedette, glisseur
Chart room	- Kaizu shitsu	Chambre de veille
Bow	- Omote, Senshu	Proue

Stern	- Tomo, Sembi	Poupe
Port	- Torikaji	Bâbord
Starboard	- Omokaji	Tribord
Hull	- Sentai	Coque
Radio Room	- Museinshitsu	Central radio
Propeller	- Propera	Hélice
Mast	- Masto	Mât
Deck	- Kohan	Pont
Tow rope	- Ote	Câble de remorquage

Parts of Net		Parties du filet
Net	- Ami	Filet
Floats	- Aba	Flotteurs
Rings	- Kan	Anneaux
Wire ring line	- Kosaku, Wire rope	Ralingue
Mesh	- Amime	Maillage
Net needle	- Abari	Aiguille à filet, navette
Net twine	- Ito	Fil à filet
Netting	- Amichi	Filet
Sinkers, leads	- Omori	Plombs et lests

Mechanics of Setting		Opérations de pose des filets
Standby	- Junbi, Stanbai	Paré
Set	- Tomo	Pose (coup de senne)
Let go	- Lekko	Larguage
Rings up	- Kanmaki shuryo	Fermeture du filet
Stacking	- Yomo	Rangement du filet
Drying up	- Ami okoshi	Virement
Brailing	- Sakana no torikomi	Salabardage
Net roll up	- Bomaki	Filet emmêlé
Net mending	- Ami shuri	Remaillage, ramendage, du Filet.

Gear		Accessoires
Gaff	- Kagi	Gaffe
Hook	- Tsuribari	Hameçon
Rope	- Tsuna	Filin
Binoculars	- Sogankyo	Jumelles
Brailing scoop	- Tamo	Puisette à décharger
Boots	- Nagagutsu	Bottes
Hard hat	- Herumeto	Casque
Gloves	- Tebukuro	Gants
Oar	- Kai	Aviron
Bamboo	- Take	Bambou
Anchor	- Ikari	Ancre
Payao	- Payao	Payao
Small line	- Himo	Petite ligne

Oceanography		Océanographie
Current	- Choryu	Courant
Seamount	- Yanjin	Haut-fond
Current meter	- Choryukei	Courantomètre
Sea surface temperature	- Kaisuion, Kaisui no ondo	Température de la mer en surface
Salinity	- Enbun	Salinité
Border between currents	- Shiome	Frontière entre courants
Crew	- **Senin**	**Equipage**
Vessel Owner	- Senshu	Armateur
Captain	- Sencho	Capitaine
Fishing Master	- Gyorocho	Patron de pêche
Chief Engineer	- Kikancho	Chef mécanicien
Bosun	- Bosun	Mâitre d'équipage
Crew list	- Senin meibo	Role d'équipage
Navigation	- **Kokai**	**Navigation**
Degree	- Do	Degré
Minute	- Fun	Minute
Second	- Byo	Seconde
GMT	- GMT	GMT
Speed	- Husoku, Sokuryoku	Vitesse horaire
Fishing port	- Gyoko	Port de pêche
Island	- Shoto, Shima	Île
Archipelago	- Gunto	Archipel
Lighthouse	- Todai	Phare
Wharf	- Futo	Wharf, quai
Territorial sea	- Ryokai	Mer territoriale
Reef	- Ansho	Récif
Course	- Shinro, Cosu	Route
Direction	- Hoko	Direction
Noon position	- Shogo ichi	Position à midi
Chart	- Kaizu	Carte
Latitude	- Ido	Latitude
Longitude	- Keido	Longitude
Radar	- Radar	Radar
Satellite navigation	- Eisei koho	Navigation satellite
Set position	- Tomo ichi	Position de pêche
Current	- Choryu	Courant
Sonar	- Sonar	Sonar
Offshore	- Okiai	Au large
Steaming	- Kokai	En route
Drifting	- Nagashi	Dérivant
Calm	- Nagi	Bonace, mer calme
Rough	- Arai	Mer houleuse, grosse
Storm	- Arashi	Tempête
Fishing ground	- Gyojo	Lieu de pêche, pêcherie

Scientific Terms		Termes Scientifiques
Species	- Shurui	Espèce
Male	- Os	Mâle
Female	- Mes	Femelle
Length	- Nagasa	Longueur
Weight	- Omosa	Poids
Gonads	- Seishokusen	Gonades
Stomach	- I	Estomac
Fin	- Hirei	Nageoire, aileron
Fish scale	- Uroko	Écailles
Gill	- Era	Ouïes, Branchies
Weighing scales	- Hakari	Balance
Measuring board	- Monoshashi	Planche graduée
Stomach contents	- I no naiyobutsu	Contenu stomacal
To measure lengths	- Nagasa o hakaru	Mesurer la longueur
To weigh	- Omosa o hakaru	Peser
Biologist	- Kagakusha	Biologiste
Fish tag	- Hyoshiki	Marque à poisson
Tagged fish	- Hyoshiki-gyo	Poisson marqué
Otolith	- Jiseki	Otolithe
To estimate	- Mitsumoru	Estimer
Specimen	- Hyohon	Specimen, échantillon

Other		Divers
Full moon	- Mangetsu	Pleine lune
New moon	- Shingetsu	Nouvelle lune
Too much current for set	- Ami o ireru niwa ahio ga hayai	Courant trop fort pour larguer le filet
Too rough for set	- Ami o ireru niwa nami ga arasugiru	Mer trop grosse pour larguer le filet
Fisheries co-operative	- Gyogyo Kiyodokumia	Coopérative de pêcheurs
Fresh fish	- Seigyo	Poisson frais
Dried fish	- Kangyo	Poisson séché
Canned fish	- Kakogyo utsu	Poisson en conserve
Fishing catch	- Gyokakubutsu	Prise de poisson
Purse seine fishery	- Makiami gyogyo	Pêche à la senne tournante
Longline fishery	- Haenawa gyogyo	Pêche à la plangre
Fishing permit	- Gyogyo kyokasho	Permis de pêche
Call sign	- Call sain	Indicatif
Base	- Kichi	Base
Vessel name	- Senmei	Nom du bateau
Incidental catch	- Konkaku	Prises fortuites.

Lettre CPS d'information sur les pêches No 25, Avril - juin 1983

LE TRANSPORT PAR AVION DU POISSON FRAIS DES SAMOA AMERICAINES VERS LES MARCHES D'HAWAI

par
Richard M. Howell,
Pacific Tuna Development Foundation
Pago Pago, Samoa américaines

Souvent, dans le secteur de la commercialisation, des circonstances nouvelles surviennent qui amènent à modifier les anciens schémas. C'est le cas aux Samoa américaines où la concurrence faite aujourd'hui aux producteurs de poisson frais a abouti à l'exportation de poisson frais par avion.

Pourtant, le prix au détail du poisson frais aux Samoa américaines (d'environ 3,50 $ le kg au marché public de Fagatogo), est élevé pour l'Océanie. Mais le marché est assez petit et la concurrence est devenue très vive, ce qui limite les recettes. Cela tient au fait que les marchands installés sur le port écoulent, sous forme de produits congelés, les prises diverses des palangriers, tandis que la vente occasionnelle de "poisson de rebut" des senneurs prend de plus en plus d'importance. Conjointement, ces deux éléments ont quasi entièrement éliminé les ventes de poisson frais de fond aux restaurants et à la plupart des magasins de détail. Les pêcheurs ont donc de plus en plus de mal à gagner leur vie, devant, pour cela, s'instaurer marchands de poisson deux ou trois jours par semaine. D'où une perte de temps et un sentiment de découragement.

En 1982, le Bureau des ressources marines du Gouvernement des Samoa américaines a reçu des fonds de la Fondation pour l'exploitation des thonidés du Pacifique afin d'étudier, si possible, d'autres marchés et des moyens de commercialisation du poisson débarqué par les petits pêcheurs locaux. Voici un compte rendu sommaire de ces efforts dont j'ai assuré la direction et qui ont abouti à l'exportation régulière de poisson frais vers Hawaï, par avion.

Nous avons rapidement compris que le prix du poisson débarqué localement ne pouvait pas être réduit suffisamment pour rester concurrentiel par rapport à celui du poisson vendu occasionnellement entre 50 cts et 1 $ la livre, par les thoniers. Ces prix pouvaient même encore diminuer sans problème si ceux du poisson frais devenaient concurrentiels ; c'est pourquoi l'on a décidé d'échapper à la nécessité de commercialiser ces poissons localement en en exportant le plus possible.

Précédemment, en 1981, j'avais organisé une expédition par avion de poisson frais de haut de gamme de Guam à Hawaï, inaugurant ainsi un commerce important ; c'est pourquoi nous avons pensé que les envois par avion de petites quantités de poissons des Samoa américaines pourraient avoir valeur de démonstration.

Cependant, plusieurs conditions essentielles devaient être remplies avant que l'entreprise puisse être lancée. Il s'agissait donc de savoir :

1) Si les pêcheurs locaux débarquaient ou pouvaient débarquer des espèces d'une valeur suffisante et si la demande étrangère permettait l'expédition par voie aérienne et les frais annexes.

2) S'il existait des moyens de transport aérien réguliers permettant de faire ces envois directement ou avec un minimum d'opérations de transbordement.

3) Si la qualité du poisson actuellement débarqué était suffisante pour être bien accueillie sur le marché et, dans le cas contraire, s'il existait des moyens de formation permettant d'améliorer cette qualité.

4) S'il y avait l'infrastructure nécessaire - transports routiers, fabrication de glace, entrepôts frigorifiques, etc. dans les ports locaux pour que le poisson ne s'avarie pas ou que son expédition ne subisse pas de délais.

5) Si les pêcheurs souhaitaient augmenter leurs revenus avec un produit de qualité et s'ils fourniraient l'effort supplémentaire voulu.

6) Si l'on pouvait pénétrer le marché étranger visé sans que cela entraîne des frais ou des droits excessifs.

7) Si la dimension des stocks était suffisante pour permettre une exploitation soutenue.

Dans le contexte des Samoa américaines, la plupart des conditions pouvaient être facilement remplies. Les pêcheurs de vivaneaux profonds étaient assez bien entraînés grâce à la formation dispensée par la CPS à la fin des années 1970 et débarquaient du poisson dont la valeur potentielle était beaucoup plus élevée sur un marché d'exportation. Leur activité était compromise sur le plan local et ils souhaitaient vivement un changement; la glace était disponible, les moyens de transport corrects, il y avait un service de fret avion direct sur Hawaï et l'aérogare était équipée d'une chambre froide de dimensions modestes. L'entrée aux Etats-Unis ne posait pas de difficultés, aucune taxe n'était imposée et les frais de manutention à l'aéroport étaient tels que les frais de courtage en douane ne constituaient pas un obstacle. On ignorait la dimension du stock de poissons profonds, mais il n'avait guère été exploité jusqu'ici et devait donc être quasi-vierge. Désormais, on contrôlerait avec soin les prises par unité d'effort.

Le seul obstacle au lancement immédiat de ces échanges - que l'on retrouve d'ailleurs dans presque toutes les parties du Pacifique lorsqu'il s'agit d'exporter - était la qualité du produit. Toutefois, en travaillant au départ avec un groupe restreint de pêcheurs, on a organisé des sessions de formation et de démonstration et, bientôt, la qualité correspondait aux normes du marché d'Hawaï. Nous avons enseigné aux pêcheurs un certain nombre de règles touchant la manutention du poisson en mer. En bref, il est impératif que tous les poissons soient tués en faisant pénétrer dans le cerveau un instrument tranchant inséré sous l'opercule branchal : le poisson doit ensuite être placé dans un mélange d'eau salée et de glace jusqu'à ce qu'il soit complètement réfrigéré, et qu'il soit droit et ferme; on le laisse séjourner de quatre à huit heures dans le mélange eau salée-glace, puis on le place dans de la glace pilée ou en copeaux, bien drainée, le tout en limitant au minimum la manutention, les mouvements ou transferts jusqu'au départ du vol. Ce mode d'opération paraît très simple, mais il nécessite beaucoup de soins et de pratique pour que le mélange eau-glace, qui est l'élément crucial, ait la capacité optimale de réfrigération, que le poisson ne perde pas d'écailles à la faveur de mouvements dans la saumure, qu'il ne se décolore pas, en particulier s'il est placé au fond du tas, etc.

Les débarquements de poisson effectués au début du projet m'ont montré qu'il existait bon nombre d'espèces pouvant être très bien commercialisées à Hawaï, en particulier le vivaneau profond. Les espèces exportées au cours du projet sont présentées au tableau 1, avec en regard le nom qu'on leur donne à Hawaï.

Tableau 1 : Espèces expédiées par voie aérienne à Hawaï

NOM SCIENTIFIQUE	NOM LOCAL (à HAWAI)
Etelis corruscans	Onaga, ula
Etelis carbunculus	Ehu
Aprion virescens	Uku
Pristipomoides flavipinnis *	Yelloweye Opakapaka *
P. filamentiosus	Opakapaka
P. multidens	Lineface Opakapaka *
P. zonatus	Gindai
Aphareus rutilans	Lehi
Paracaesio stonei *	Stone's Snapper *
P. Kusakarii *	Kusakar's Snapper *
Epinephelus morrhua *	Striped grouper *
Garanx lugubris	Gungkang
Coryphaena hippurus	Mahi mahi
Acanthocybium solandri	Ono

* Ne se trouve pas dans les eaux d'Hawaï.

Le poisson exporté est vendu en lots au Centre de vente en gros à la criée d'Honolulu. Les acheteurs y sont très difficiles quant à la qualité de la chair et l'aspect du poisson, car des espèces telles qu'Etelis corruscans constituent souvent un cadeau très apprécié et peuvent donc être payées très cher toute l'année. Les acheteurs sont très bien formés par des années et parfois des générations d'expérience ; c'est pourquoi seule la meilleure qualité est rentable. Chaque poisson est jugé sur pièce, l'idéal étant représenté à la figure 1.

Au début, on a expédié les prises d'un seul pêcheur, un "champion" d'une grande habileté qui livrait à un seul acheteur, celui-ci a soutenu le projet en fournissant des informations sur les vols, des cartons d'emballage et des contacts commerciaux. Il a également payé le fret et a proposé un prix FOB fixe valable toute l'année. Pour l'expédition, le poisson pré-réfrigéré était emballé dans un papier isolant et entassé dans des cartons étanches pré-réfrigérés. Il était impossible d'envisager de l'expédier dans la glace dans des cartons ou autres conteneurs à cause du poids ; c'est pourquoi le poisson fut expédié à sec. Cela peut paraître risqué, mais ce n'est pas le cas si l'on prend bien soin de maintenir une réfrigération constante. Après l'emballage, le poisson est placé en chambre froide jusqu'au moment du départ, il est alors soigneusement chargé dans une partie de la soute de l'avion en atmosphère non contrôlée, comme le reste du compartiment fret. Comme la température baisse rapidement à mesure que l'avion s'élève vers son altitude de croisière, ce compartiment devient en fait un véritable réfrigérateur jusqu'à l'atterrissage; là, les cartons sont débarqués et placés dans une autre chambre froide à l'aéroport, jusqu'à la livraison au destinataire.

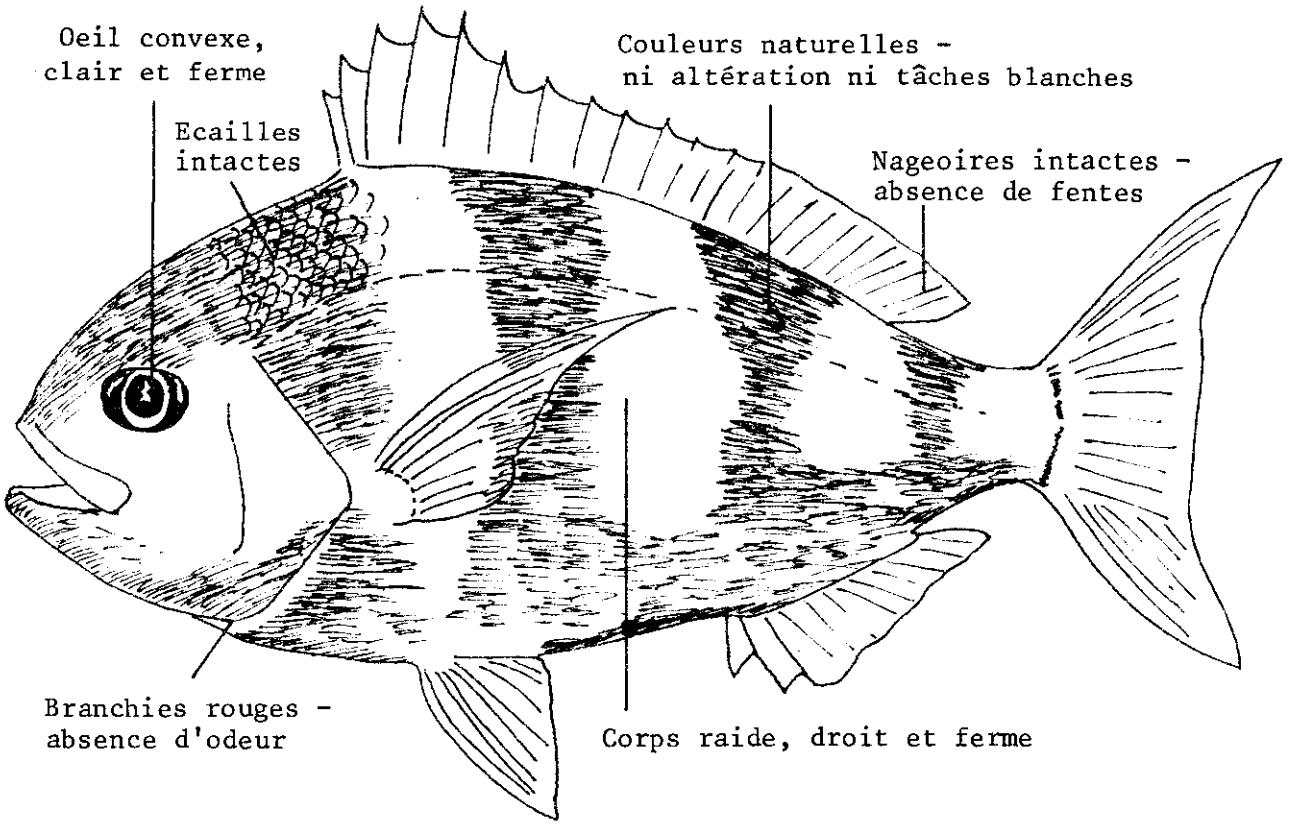


Figure 1 - Quelques indices de qualité

Nous avons de la sorte envoyé plus de 4.500 kg de poisson dans l'année sans une seule perte. La tare était en général de 5 à 7% du poids brut alors qu'elle peut aller jusqu'à 50% pour les emballages contenant à la fois du poisson et de la glace; c'est là un élément très important. Les expéditions ont commencé en mai et dès septembre, nous avions déjà envoyé à notre unique acquéreur une tonne de poisson sélectionné. En septembre, nous avons décidé de livrer directement au centre de vente en gros à la criée d'Honolulu, et cela pour quatre raisons : tout d'abord, la criée fonctionne sur la base d'un pourcentage des ventes; ainsi, c'est un organisme engagé activement dans la vente du poisson, ce qui a une répercussion sur les prix; en deuxième lieu, une grande partie des espèces tropicales en demande à Hawaï peuvent y être commercialisées quotidiennement; en troisième lieu, le pêcheur peut ainsi se faire une bonne réputation parmi les 15 à 20 acheteurs de la place qui assurent la sécurité de son marché; en quatrième lieu, comme la criée a lieu régulièrement, que la vente se fait au volume et porte sur toute une gamme d'espèces, le caractère variable des prises du pêcheur samoan convient à cette forme de marché qui absorbe à la fois la quantité et la variété. Entre septembre 1982 et mai 1983, plus de 3 tonnes de poisson ont ainsi été commercialisées, pour une valeur de 21.811 dollars E.-U, soit un prix de vente moyen de 7,20 dollars le kg toutes espèces confondues. Le tableau 2 décrit les espèces, le poids, la valeur totale, la fourchette de prix et le prix moyen de ces ventes.

Tableau 2 - Ventes de poisson

ESPECES	POIDS EXPEDIE (en livres)	VENTES TOTALES $	PRIX DE VENTE MOYEN $/la livre	FOURCHETTE DE PRIX $
Etelis corruscans	1.911,0	9.274,34	4,85	2,50 - 9,55
E. carbunculus	1.407,8	3.812,64	2,54	1,50 - 5,45
Aprion virescens	1.011,5	4.649,00	4,59	2,00 - 8,00
Pristipomoides spp	292,5	1.105,15	3,77	1,00 - 8,40
Aphareus rutilans	850,5	1.930,91	2,27	0,75 - 5,45
Epinephelus morrhua	153,5	239,07	1,55	1,25 - 2,30
Coryphaena hippurus	53,0	208,35	3,93	3,25 - 5,15
Acanthocybium solandri	64,0	253,55	3,96	3,30 - 4,35
Caranx spp	113,5	219,32	1,93	1,65 - 2,15
Tropidinius zonatus	28,5	64,79	2,27	1,25 - 3,05
Divers	53,5	54,82	1,02	0,50 - 2,45
Total	6.029,30	21.811,94	3,60	

Au fil du temps, des ajustements sont apportés afin que la vente à la criée soit plus rentable. Par exemple, le prix ou le volume n'a jamais augmenté pour la loche (Epinephelus spp.) et la carangue (Caranx spp.) et, comme ces espèces ne sont pas d'une valeur suffisante pour être expédiées en petites quantités, il serait possible d'arrêter leur expédition; le volume de coryphènes (Coryphaena hippurus) et de thazards bâtards (Acanthocybium solandri) est faible parce que nous n'avons que récemment commencé à les expédier mais l'effort va être accru car il y a une forte demande. Quant aux poissons divers, nous avons commencé à recevoir de bonnes réactions du marché et le prix des livraisons d'essai de Paracaesio stonei et de P. kusakarii a augmenté; nous prévoyons que ces espèces seront très appréciées par le consommateur hawaïen.

Cette évolution a eu des résultats spectaculaires sur la petite flottille qui pratique la pêche profonde aux Samoa américaines. Avant les essais d'exportation, les pêcheurs voyaient le marché de plus en plus envahi par le poisson de qualité inférieure, et la vente de poisson frais de grande qualité était devenue difficile. Leurs difficultés devinrent particulièrement manifestes lorsque l'on s'aperçut qu'ils essayaient d'écouler de gros poissons (dépassant parfois 10 kg) comme Etilis corruscans et E. carbunculus hors du commerce de plus en plus limité des restaurants, dans un marché où le poisson entier de 500 g à 2, 5 kg est généralement celui qui se vend le mieux. A l'heure actuelle, les six pêcheurs qui envoient régulièrement les produits de leur pêche à la criée peuvent trier leurs prises, les emballer et les expédier dans un délai d'une heure ou deux, et vendre les petits poissons excédentaires sans problème.

Les perspectives à long terme semblent bonnes si les stocks ne sont pas surexploités. Les produits sont maintenant réputés pour leur qualité et la tendance à long terme des prix est à la hausse régulière. Cela pourrait assurer de bons revenus au noyau de pêcheurs professionnels des Samoa américaines, et ce sans trop tarder.